



Une Italie souverainiste sans souveraineté

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 04 septembre 2018

ilmanifesto.it

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Le tourbillon politico-médiatique soulevé par l'affrontement entre "européistes" et "souverainistes" cache ce qu'est au contraire la réalité : un européisme sans Europe et un souverainisme sans souveraineté.

Celui qui brandit instrumentalement la bannière de l'européisme en ce moment est le président Macron, pour faire avancer la puissance française non seulement en Europe mais en Afrique. La France, promotrice avec les USA de la guerre OTAN qui en 2011 a démoli l'État libyen (dans laquelle l'Italie joua un rôle de premier plan), essaie par tous les moyens de contrôler la Libye : ses riches ressources -d'énormes réserves de pétrole, gaz naturel et eau fossile- non moins que son territoire, de grande importance géostratégique.

À cet effet Macron appuie les milices qui combattent le "gouvernement" de Fayez al Serraj, soutenu par l'Italie qui avec l'Eni (Société nationale des hydrocarbures) conserve de gros intérêts dans le pays.

Ceci n'est qu'un des exemples de la façon dont l'Union Européenne, fondée sur les intérêts des oligarchies économiques et financières des plus grandes puissances, est en train de s'effriter dans des oppositions de nature économique et politique, dont la question des migrants n'est que la pointe de l'iceberg.

Face à la prédominance de France et Allemagne, le gouvernement italien 5 Stelle-Lega a fait un choix précis : accroître le poids de l'Italie en la liant encore plus étroitement aux États-Unis. D'où la rencontre du président du conseil Conte avec le président Trump, à laquelle les médias italiens n'ont donné que peu d'écho. Et pourtant dans cette rencontre ont été prises des décisions qui ont une influence notable sur la position internationale de l'Italie.



Le président américain Donald Trump et le Premier ministre italien Giuseppe Conte se serrent la main lors d'une conférence de presse conjointe dans la salle Est de la Maison Blanche à Washington, le 30 juillet 2018. AFP PHOTO / SAUL LOEB

Avant tout il a été décidé de créer "une cabine de régie permanente Italie-USA en Méditerranée élargie", c'est-à-dire dans l'aire qui, dans la stratégie USA/OTAN, s'étend de l'Atlantique à la Mer Noire et, au sud, jusqu'au Golfe Persique et à l'Océan Indien.

En réalité la régie est aux mains des USA, spécifiquement du Pentagone, alors qu'à l'Italie ne revient qu'un rôle secondaire d'assistant à la régie et de façon générale le rôle de comparse.

Selon Conte, au contraire, "c'est une coopération stratégique, presque un jumelage, en vertu de laquelle l'Italie devient point de référence en Europe et interlocuteur privilégié des États-Unis pour les principaux défis à affronter". S'annonce ainsi un renforcement ultérieur de la "coopération stratégique" avec les États-Unis, c'est-à-dire du rôle "privilégié" de l'Italie comme pont de lancement des forces étasuniennes, y compris nucléaires, aussi bien vers le Sud que vers l'Est.

"À l'Italie l'administration américaine reconnaît un rôle de leadership comme pays promoteur de la stabilisation de la Libye", déclare Conte, annonçant implicitement que l'Italie, et non pas la France (moins fiable aux yeux de Washington), a reçu de la Maison Blanche la mission de "stabiliser" la Libye.

Reste à voir comment.

Il ne suffira pas de la Conférence internationale sur la Libye, qui devrait se dérouler à l'automne en Italie, avant les "élections" libyennes sponsorisées par la France qui devraient

se tenir en décembre. Il faudra du côté italien un engagement militaire directement sur le terrain, aux coûts humains et matériels et aux issues imprévisibles.

Le choix "souverainiste" du gouvernement Conte réduit donc ultérieurement la souveraineté nationale, en rendant l'Italie encore plus dépendante de ce qui se décide à Washington, non seulement à la Maison Blanche, mais au Pentagone et à la Communauté d'intelligence, composée de 17 agences fédérales spécialisées en espionnage et opérations secrètes.

Le véritable choix souverainiste est l'application réelle du principe constitutionnel selon lequel l'Italie répudie la guerre comme instrument d'offense à la liberté des autres peuples et comme moyen de résolution des conflits internationaux.

Manlio Dinucci

Article original en italien :



[VIDEO - Un'Italia sovranista senza sovranità](#)

Édition de mardi 4 septembre 2018 de *il manifesto*

<https://ilmanifesto.it/unitalia-sovranista-senza-sovranita/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est ilmanifesto.it

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.it, 2018

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca